

Copie de conservation et de diffusion, disponible en format électronique sur le serveur WEB du CDC :

URL= <http://www.cdc.qc.ca/prospectives/5/collaboration-5-3-1969.pdf>

Article revue Prospectives. Volume 5, Numéro 3.

*** SVP partager l'URL du document plutôt que de transmettre le PDF ***

La préparation à la vie au niveau secondaire

EN COLLABORATION *

Introduction

LA PREMIÈRE PARTIE du présent mémoire exposera, dans ses grandes lignes, la conception que nous nous faisons de la *préparation à la vie* comme un des objectifs primordiaux du cours secondaire. Dans un deuxième temps nous examinerons, en une sorte de bref inventaire, le contenu des programmes actuels qui traitent des sujets reliés à ce secteur. Nous présenterons ensuite l'esquisse très générale d'un programme intégrant les différents aspects de la préparation à la vie.

Après avoir tracé le plan général des contenus de ce cours, nous dirons en quoi la didactique et les enseignants conditionneront l'excellence de la formation dans les divers domaines de cette préparation à la vie.

Nous ne sommes pas sans savoir que cette brève étude arrive à un moment où certains programmes sont déjà connus officiellement et où d'autres atteignent à une phase assez avancée de préparation. Nonobstant cette réalité, nous espérons que ce travail paraîtra utile à l'un ou l'autre des titres suivants: soit qu'il confirme les auteurs de ces programmes dans le bien-fondé des décisions qu'ils ont prises à ce sujet; soit qu'il engage ces auteurs à reviser certaines optiques qu'ils ont adoptées lors de la fabrication de ces programmes; soit qu'il souligne le besoin de constant renouvellement plus que jamais nécessaire dans tous les secteurs de l'éducation; soit, enfin, qu'il témoigne simplement de l'intérêt que les différents organismes qui présentent ce mémoire manifestent à l'égard de ce domaine de la Préparation à la vie.

* Texte intégral d'un mémoire présenté récemment au ministre de l'Éducation par l'Association des institutions d'enseignement secondaire (AIES), la Confédération des syndicats nationaux (CSN), la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), la Fédération des Unions de familles, la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) et le Service de préparation au mariage de Montréal (SPM). Au moment de mettre sous presses, le ministre de l'Éducation n'avait pu rencontrer les représentants des organismes concernés. Monsieur Cardinal a toutefois accordé son assentiment à la publication de ce mémoire.

Ont collaboré à la rédaction de ce mémoire : Robert BEAUDRY, sociologue, Jacques BERTHIAUME, conseiller d'orientation, Noël DUCHARME, Service de préparation au mariage de Montréal, Jacques FRÉNETTE, Fédération des travailleurs du Québec, Robert GAUTHIER, Association des institutions d'enseignement secondaire, André GINGRAS, professeur d'information scolaire et professionnelle, Gilles-André GRÉGOIRE, Association des institutions d'enseignement secondaire, Gertrude LANGLOIS, Fédération des Unions de familles, Bruno MELOCHE, Confédération des syndicats nationaux, et Marie-Claire NADEAU, Jeunesse ouvrière chrétienne.

I. - Le cours secondaire doit préparer à la vie

« Les principaux objectifs nouveaux de l'école secondaire », lit-on dans un document du ministère de l'Éducation¹, peuvent se résumer comme suit :

1. Promouvoir une culture à la fois humaniste et pratique;

2. préparer les élèves à remplir un rôle dans la société où ils devront faire leur vie. Cette préparation sera immédiate pour ceux qui, au sortir de l'école secondaire, exerceront un emploi dans le monde du travail. Elle sera éloignée pour ceux qui poursuivront des études à un palier supérieur;

3. développer en eux le sens social, basé sur le respect mutuel et l'esprit de collaboration au bien de la collectivité.

On ne peut qu'être d'accord avec de tels objectifs. Il n'est cependant pas inutile, à notre avis, d'extérioriser ici certaines craintes confirmées par l'expérience.

Les deuxième et troisième objectifs vont, à notre satisfaction, dans le sens de la Préparation à la vie telle que nous la concevons. Mais, bien qu'assez explicites à ce sujet, ils risquent fort d'être trahis si leur poursuite ne coïncide pas avec une conversion presque radicale des mentalités. Car souvent les nouveaux objectifs sont moins nouveaux qu'on ne le croit et ne font que traduire en langage moderne les objectifs « anciens » dont seul le vocabulaire révèle qu'ils datent de quelques décennies: le fond étant demeuré à peu près inattaquable, on en a changé la forme, dans l'espoir un peu naïf que, vêtus un peu plus à la mode, ces objectifs inspireront désormais, dans l'ordre de la réalisation, plus de respect que jadis.

Ce ne sont pas les objectifs « anciens » du cours secondaire qui, à travers l'encyclopédisme, l'« enflure démentielle des programmes » et le psittacisme sous toutes ses formes, lui ont imposé son utilitarisme à courte vue, le détournant ainsi de ses fins originales: il ne suffit donc pas d'exprimer un accord de principe

sur des avancés théoriques; l'essentiel consiste, on l'aura compris, à s'imprégner de ces avancés au point que leur incarnation dans les réalités quotidiennes deviendra le fait de chaque geste, de chaque parole, de chaque attitude.

L'interprétation, par exemple, du mot « rôle » tel qu'employé dans le deuxième « nouvel » objectif, variera selon la mentalité des personnes. Alors qu'une conception utilitariste voudra que la préparation à ce rôle se concrétise dans l'apprentissage pur et simple d'un métier ou l'étude des mathématiques soi-disant prérequis à telle ou telle orientation du niveau collégial, une conception davantage axée sur la personne voudra que cette préparation se réalise par une formation de toutes les dimensions de l'homme à l'aide de certains apprentissages qui retrouvent, alors, leur véritable identité: ce sont des instruments.

C'est, on l'aura deviné, selon cette deuxième conception que nous envisageons cette Préparation à la vie et c'est sous cet angle que nous en faisons un des objectifs fondamentaux du cours secondaire.

Objectif qui va pourtant de soi

Les évidences ne sont jamais faciles à démontrer et, généralement, le retour constant à des principes, toujours admis en théorie mais souvent trahis dans la pratique, ressemble fort à des marottes et provoque une certaine lassitude. Au moment même où s'organise un nouveau cours secondaire accessible à tous, il nous faut pourtant, au risque d'ennuyer une fois de plus, déterrer quelques vérités simples.

Conçu comme distinct du cours élémentaire et du cours collégial, le cours secondaire devrait posséder ses propres objectifs; pour les uns, il déboucherait sur la vie professionnelle et, pour les autres, sur la vie étudiante d'un palier supérieur.

On oublie trop souvent que ceux et celles qui sortent de l'école secondaire pour aller exercer un métier se retrouvent presque sans transition avec des

1. *Le Décloisonnement des cours de l'école secondaire*, 2^e édition, octobre 1967, p. 3.

droits et devoirs d'hommes et de femmes; qu'ils travaillent à des tâches d'adultes; qu'ils touchent des salaires; qu'ils sont membres d'un syndicat; qu'ils deviennent, à des titres divers, des contribuables; qu'ils ont presque l'âge de voter; qu'ils auront, à plus ou moins brève échéance, des responsabilités conjugales.

On oublie trop souvent aussi — mais l'histoire très actuelle nous renouvelle tragiquement la mémoire — que ceux et celles qui quittent le cours secondaire pour entrer au collégial ont déjà des choix individuels et collectifs à faire; qu'ils adoptent, très rapidement, des attitudes fortement politisées; qu'ils se sentent appelés à poser des gestes lourds de conséquences; qu'ils jouent le rôle un peu confus d'ouvriers intellectuels et qu'ils sont, au même titre que la jeunesse ouvrière, des adultes, des contribuables, des électeurs, objets des pressions sociales et politiques de toutes provenances.

Bref, garçons et filles, dès qu'ils atteignent 17 ou 18 ans ont — et auront de plus en plus — des activités tournées, pour les deux tiers de leurs journées, vers des préoccupations qui n'engagent pas directement leur vie d'étudiants ou d'ouvriers, mais bien plutôt leur vie de citoyens, de consommateurs, d'électeurs ou, plus simplement encore, leur vie d'hommes et de femmes.

En réponse à des besoins individuels, il appartient donc au cours secondaire de former des hommes complets, capables, indépendamment de leur orientation, de s'intégrer positivement à la société en général ou à celle — quelque peu différente pour un temps encore — qu'on pourrait appeler la société étudiante de niveau supérieur.

En se donnant comme objectif important la Préparation à la vie, le cours secondaire devrait répondre, en regard de nos besoins collectifs, à une autre nécessité: celle de créer des générations d'hommes et de femmes animés du souci constant de se mettre au service de la nation, aptes à le faire d'une façon progressive et efficace, et dont l'esprit serait prêt à formuler et à accepter la critique.

Le cours secondaire, dans lequel entre un enfant et duquel sort un jeune adulte, est trop important pour que l'on se contente d'y faire assimiler les sciences, les langues et les techniques. Même si les individus et les sociétés sont, actuellement, en situation d'éducation permanente, il ne faudrait pas laisser passer une occasion si belle d'une préparation systématique au monde de demain.

Objectif jadis négligé

Il n'est pas outré d'affirmer ici que la Préparation à la vie, bien que faisant partie implicitement des anciens objectifs du cours secondaire, n'a guère joui du sort qu'on doit faire à une fin aussi essentielle. Laissée, dans certaines sections, à la bonne volonté des éducateurs, ne faisant pas l'objet d'une poursuite vraiment suivie, elle a été, à toute fin utile, négligée ou reléguée au second plan.

Touchée par le biais et de façon souvent épisodique, cette formation n'a donc été que très partiellement atteinte. Aussi n'y a-t-il rien d'étonnant à constater que la plupart de nos gars et de nos filles quittent le cours secondaire avec, sur ce chapitre, si peu d'éléments que, en termes de résultats, ils continuent, en bonne partie, à perpétuer une longue tradition faite d'ignorance du consommateur, de vénalité de l'électeur, d'absence de fierté nationale, d'impuissance à assumer les tâches conjugales, familiales, paroissiales et civiques qui attendent la jeunesse.

On a pu, dans le passé, entretenir le désir de véhiculer cette formation à travers l'apprentissage de toutes les autres matières scolaires inscrites au programme du cours secondaire. Et nous serions, pour notre part, enclins à croire que la Préparation à la vie, qui est surtout affaire d'atmosphère de l'école, d'ouverture de cœur et d'esprit, se réaliserait ainsi beaucoup plus en profondeur. Mais force nous est d'admettre avec réalisme que les conditions actuelles et futures dans lesquelles se débattent nos écoles secondaires ne laissent guère entrevoir un tel idéal. Les établissements scolaires et les hommes qui les animent ont souvent besoin de structures et de cadres pour leur rappeler leurs obligations et les aider à actualiser les objectifs qu'ils poursuivent.

Aussi nous apparaît-il nécessaire de concrétiser cette formation dans une poursuite systématique, et de l'incarner, pour ce faire, dans des programmes assez généraux pour laisser place à l'initiative des maîtres mais dont le caractère de souplesse n'empêcherait pas qu'ils soient obligatoires. Des programmes donc, qui cesseraient d'être réservés à des clientèles particulières et qui pourraient se situer — par voie d'intégration et non d'addition — dans le groupe dit de Formation de la Personne tel qu'il apparaît dans la grille des programmes du ministère de l'Éducation.

II. - Inventaire des programmes actuels

La conception dont nous venons de faire état n'a rien, au fond, de très originale. Mais, pour n'être pas entièrement nouvelle, elle présente — nous nous plaisons à le croire — un caractère organique qui, du moins dans certains de ses éléments, n'a jamais existé jusqu'à présent.

Employons-nous d'abord à examiner les programmes encore actuellement en vigueur dans beaucoup d'écoles secondaires, et tentons d'apprécier la place qu'on y fait, par exemple, à trois aspects importants de cette Préparation à la vie: l'éducation civique, l'éducation économique et l'éducation familiale. Déjà nous rencontrons une triple difficulté: doit-on considérer le programme de chacune des sections, programme en application cette année et l'an prochain encore dans bon nombre des écoles secondaires du Québec? ou bien faut-il ne tenir compte que du programme institutionnel du secondaire décloisonné, programme actuellement appliqué dans certaines écoles et appelé à se répandre rapidement? quelle pérennité peuvent avoir l'un et l'autre de ces ensembles de programmes au moment où la Direction générale de l'élémentaire et du secondaire est à les refaire, au moment même où l'on apprend que le programme de certaines disciplines a été complètement refondu déjà?

Face à ces problèmes, nous adopterons la démarche suivante: nous tenterons de tenir compte, à la fois, du programme de chacune des sections et du programme du secondaire décloisonné; d'autre part, et comme le recommandent les directives officielles du 7 mai 1968 émanant du bureau de M. Jean-Guy Vennes, nous nous en tiendrons aux anciens programmes encore en vigueur à moins que de nettes indications nous révèlent (comme c'est le cas pour l'éducation économique) que les nouveaux programmes sont élaborés et sont (ou sont sur le point d'être) rendus publics.

Pour plus de clarté, nous procéderons par degré et tâcherons d'épuiser le programme de chacun avant de passer au suivant. De plus, nous parlerons de 8^e, 9^e, 10^e et 11^e années lorsque nous traiterons des programmes des sections, c'est-à-dire des programmes cloisonnés, et de Secondaire I, II, III, IV et V lorsque

nous aborderons le programme du secondaire décloisonné.

Au plan de la formation générale

Au niveau de la 8^e année

— section classique: nil

— section scientifique: nil

— section générale: Pratique des affaires, 1 heure par semaine, portant sur: la pratique des affaires, la monnaie, la banque et la caisse populaire, le chèque, la facture, le reçu, la petite caisse, la caissière, le journal-caisse (garçons, en plus, la conciliation du compte de banque, la tenue des livres).

Au niveau de la 9^e année

— section classique: nil

— section scientifique: nil

— section générale: Pratique des affaires, 1 heure par semaine, portant sur: la tenue des livres, le rapport d'impôt sur le revenu, le budget, la préparation du dépôt, la liste de paie.

Note: le programme du secondaire décloisonné avait rendu obligatoire, temporairement semble-t-il, pour tous les élèves, les deux cours ci-haut décrits; ces cours ont toutefois disparu des grilles récentes.

Au niveau de la 10^e année

— section classique: nil

— sections scientifique et générale: Éducation familiale, respectivement 1 heure et 2 heures par semaine, cours portant sur le foyer, la psychologie du jeune homme et de la jeune fille, sur le mariage, sur les rôles respectifs du père et de la mère, sur... la Sainte Famille.

— section commerciale: nil.

Au niveau de la 11^e année

— section classique: nil

— sections scientifique et générale: Éducation civique, respectivement $\frac{1}{2}$ et 1 heure par semaine, cours portant sur: la structure de la profession, son exercice, la collaboration à l'œuvre de la société civile, la nécessité de la compétence, le respect de l'autorité, le droit d'association professionnelle, l'éthique professionnelle, les organismes de bien-être; le civisme, la société, la société civile, l'État canadien, la société internationale.

— section commerciale: voir plus loin, niveau de la professionnalisation.

— Métiers I et II: Doctrine sociale et économique, respectivement 1 heure et 2 heures par semaine, cours sans programme défini, dont le contenu était couvert principalement au moyen de cinq bouquins spécialement conçus à cet effet: Questions de vie économique, questions de vie professionnelle, questions de vie familiale, questions de vie sociale et religieuse, questions de vie politique.

Au plan de la formation professionnelle

— 11^e et 12^e commerciales: Droit commercial, administration, 5 heures par semaine pendant un semestre: Ethique professionnelle, 2 heures par semaine pendant un an (12^e); Économie politique et géographie économique, 5 heures par semaine pendant un semestre, Culture générale en affaires.

Note: Dans le programme du secondaire décloisonné, certains de ces cours deviennent optionnels au niveau de Secondaire IV et V.

Somme toute...

Si l'on rassemble ces faits, on obtient, pour les écoles cloisonnées:

— section classique: nil en quatre ans de cours secondaire;

— section scientifique: $\frac{1}{2}$ heure par semaine d'éducation familiale en 10^e année; 1 heure par semaine d'éducation civique en 11^e année;

— section générale: 1 heure par semaine d'initiation à la pratique des affaires en 8^e et 9^e années; 2 heures par semaine d'éducation familiale en 10^e année; 1 heure par semaine d'éducation civique en 11^e année;

— section commerciale: nil au plan de la formation générale; 7 ou 8 heures par semaine d'initiation à la vie économique, en 10^e et 11^e années, mais au plan de la formation professionnelle;

— section des métiers: 1 et 2 heures par semaine, au niveau, respectivement de Métiers I et II, d'initiation à la vie sociale, politique, familiale, professionnelle.

On obtient, par ailleurs, dans les écoles décloisonnées:

— Secondaire I ou II: 4 heures par semaine d'initiation aux transactions commerciales (programme des grilles récentes);

— Secondaire III: 1 heure par semaine d'initiation à la vie familiale et aux doctrines sociales et économiques; 15 heures par semaine d'initiation aux techniques commerciales, au plan de la formation professionnelle;

— Secondaire IV: 1 heure par semaine d'initiation à la vie familiale et aux doctrines sociales et économiques; $\frac{1}{2}$ heure par semaine d'éducation civique; 15 heures par semaine de techniques commerciales, au plan de la formation professionnelle;

TABLEAU I

Nombre d'heures/semaine de cours dits de préparation immédiate à la vie, au seul plan de la formation générale pour chacun des degrés dans un régime de sections

Sections	8 ^e	9 ^e	10 ^e	11 ^e	Total
Classique	0	0	0	0	0
Scientifique	0	0	0.5	1.0	1.5
Générale	1	1	2	1	5
Commerciale	0/1	0/1	0	0	0/1
Métiers	—	—	1	2	3

— Secondaire V: 2 heures par semaine (cours optionnel) de doctrine sociale et économique; 15 heures par semaine au plan de la formation professionnelle, de droit commercial, tenue de livres et tenue de bureau; 5 heures par semaine (cours optionnel) de géographie économique et d'économie politique.

Résumons maintenant notre inventaire en le présentant sous forme de tableaux.

Le tableau I présente le nombre d'heures de cours réservé chaque semaine à chacun des niveaux au seul plan de la formation générale dans les matières qu'on pourrait dire de préparation immédiate à la vie, le tout se situant dans un *système cloisonné*.

TABLEAU II

Nombre d'heures/semaine de cours groupés en trois thèmes importants de la Préparation à la vie pour chacun des niveaux dans un régime décloisonné²

Niveaux	Education familiale	Education civique	Education économique	Total
I	0	0	4 ³	4 ³
II	0	0	4 ³	4 ³
III	0.5	0	0.5	1
IV	0.5	0.5	0.5	1.5
V	0	0	2 ⁴	2 ⁴
TOTAL	1	0.5	7 ⁵	8.5 ⁵

2. Ce tableau est basé sur une maquette datant d'octobre 1967. La maquette contenue dans le document *L'Ecole secondaire polyvalente*, août 1968, ne fait qu'empirer la situation.

3. Ce cours était suivi en Secondaire I ou II par tous les élèves sauf, possiblement, ceux qui choisissaient l'option « latin ». Il est disparu des dernières grilles.

4. Ce cours est optionnel, offert en concurrence avec Méthodologie du travail intellectuel et Ethique professionnelle.

5. Dans le total nous ne comptons évidemment qu'une fois le cours d'éducation économique qui se donne en secondaire I ou II.

Le tableau II présente le nombre de cours réservé chaque semaine à chacun des niveaux du cours *secondaire décloisonné* dans les matières groupées sous trois grands thèmes importants de la Préparation à la vie.

Bref examen critique

Point n'est besoin de se pencher longuement sur les deux tableaux qui précèdent pour constater les lacunes des programmes qui y sont dessinés. Sans nous attarder aux différents contenus qui mériteraient pourtant quelques critiques sévères, nous croyons devoir souligner au moins deux défauts majeurs de ces programmes: leur mauvaise répartition eu égard aux différentes clientèles et l'allure épisodique de leur insertion dans la grille des cours.

Il saute aux yeux que, les choses demeurant ce qu'elles sont, un grand nombre d'élèves du secondaire quitteront l'école sans avoir reçu la moindre parcelle d'une formation systématique dans les domaines de l'éducation familiale, civique et économique: c'est le cas des élèves de la section classique. La situation des élèves de la section scientifique est à peine plus reluisante. Tout se passe comme si on avait réservé ces éléments importants de la Préparation à la vie à ceux qui passaient jadis pour les « déclassés » de notre système. Et encore, en scrutant d'un peu plus près les programmes, on remarque avec effarement que les élèves de la section commerciale (la section fourre-tout selon l'expression de M. Maurice Chartrand) ne reçoivent pas le moindre rudiment d'éducation civique.

Le décloisonnement du cours secondaire ne semble pas devoir combler ces lacunes.

Le deuxième reproche que nous pourrions faire à ces programmes c'est d'être amenés, pour ainsi dire, par voie d'addition les uns aux autres en une sorte de démarche linéaire qui les empêche de s'intégrer logiquement dans le vaste ensemble de la Préparation à la vie. Comment l'élève parviendra-t-il à faire une synthèse de tout ce qui fera de lui un homme socialement complet si les divers éléments de sa formation lui sont présentés les uns séparés des autres, dans une succession plus facile que logique, avec, certaines années, des vides importants qui rendent la démarche encore plus sporadique? Comment pourra-t-il unifier et incarner dans sa vie de travailleur ou dans sa vie

d'étudiant du collégial des dimensions qui lui ont été présentées comme distinctes les unes des autres, comme négligeables certaines années et importantes certaines autres ?

Les programmes tels que nous venons de les examiner risquent fort de fabriquer, selon un cliché usé

à la corde, plus de têtes bien pleines que des têtes bien faites, car ils s'inscrivent, au plan de leur présentation, beaucoup plus dans la ligne de l'acquisition pure et simple des connaissances (vite acquises, vite oubliées) que dans celle d'une formation complète dont la principale caractéristique est justement de souffrir mal la compartimentation.

III. - Esquisse générale d'un programme...

Dans l'optique de l'analyse que nous venons de faire il s'agit donc moins pour nous de définir et de détailler des programmes que de suggérer un cadre général soucieux d'intégrer, à chaque niveau du secondaire, dans les matières dites de formation de la personne, tous les éléments qui peuvent faire partie de la Préparation à la vie. Ce faisant nous rendons cette préparation obligatoire pour tous les élèves du cours secondaire, quelles que soient leurs aptitudes et leur orientation future.

En conséquence, négligeant pour l'instant d'élaborer des contenus, nous nous contenterons d'une nomenclature, un peu sèche, des divers éléments qui nous apparaissent devoir s'intégrer les uns aux autres pour former ces cours de Préparation à la vie.

Des aspects fondamentaux...

Nous pensons donc que, pour préparer adéquatement un étudiant à la vie, il faut lui donner, chaque année du cours secondaire, une formation à base:

- d'éducation familiale;
- d'éducation patriotique, civique, politique;
- d'éducation économique, sociale, syndicale;
- d'hygiène physique et mentale greffée sur l'éducation physique;
- d'éducation religieuse ou morale;
- de renseignements sur les carrières et les professions;
- de contacts avec le monde du travail comme tel...

Et nous croyons que ces différents aspects, bien intégrés les uns aux autres en un programme concentré, constituent l'essentiel d'une préparation qui ferait de la jeunesse une jeunesse mieux préparée, sur les plans intellectuel, moral et civique.

... adaptés aux diverses catégories de clientèles

Le nouveau cours secondaire polyvalent accueille tous les élèves venus de l'élémentaire, mais, de façon très évidente, il ne les conduit pas tous au même palier. On peut, grossièrement, diviser en trois catégories la clientèle que reçoit ce niveau d'études et dire que les élèves qui s'y amènent entreprennent, selon leurs aptitudes:

- soit un secondaire professionnel court (3 ou 4 ans → marché du travail);
- soit un secondaire professionnel long (5 ans → marché du travail);
- soit un secondaire général (5 ans → CEGEP).

L'école secondaire n'est pas (pas complètement, en tous cas) responsable de la diversité des talents, mais elle doit en tenir compte. L'optique d'une nécessité objective d'assurer à chacun de ses candidats une solide préparation à la vie impose à l'école de donner à *tous* un accès équitable aux différents cours destinés plus spécifiquement à cette fin.

Le programme qu'elle mettra sur pied à ce sujet devra donc tenir compte de chacun des types de clientèle, tout en ne négligeant aucun des aspects fondamentaux qui constituent cette préparation.

Si nous avons insisté plus haut sur la nécessité d'un programme concentrique, c'est justement pour éviter que les diverses catégories d'élèves ne soient en quelque sorte frustrées de l'un ou l'autre desdits aspects. Le programme linéaire comporte un double désavantage: la clientèle du « secondaire court » aura quitté l'école avant d'avoir assimilé tous les aspects mentionnés plus haut pendant que les autres clientèles, abordant ces aspects un à un, auront, comme nous l'avons souligné déjà, beaucoup de mal à en réaliser la synthèse harmonieuse.

On peut craindre qu'un programme concentrique ne conduise tôt ou tard à une sorte d'éclectisme de mauvais aloi; à vouloir toucher à tout, on ne touche souvent à rien... Nous sommes conscients de ce danger; mais nous l'attribuons plutôt aux contenus qu'à notre mode de distribution des notions. Car, même dans un programme concentrique, le triomphe du détail sur l'élément essentiel nous apparaît une aberration que les « programmeurs » devront éviter (surtout avec la clientèle du secondaire court).

Par ailleurs, notre conception d'un tel programme n'empêcherait en rien l'étude plus poussée de l'un ou

l'autre des aspects (éducation morale, hygiène physique et mentale, etc.) à tel ou tel degré du cours secondaire. Et nous ne nous serions pas faits les adversaires de certains temps forts (jugés plus immédiatement utiles ou mieux adaptés à telle catégorie d'âge) pourvu que ces temps forts ne trahissent pas l'idée que nous avançons comme primordiale et logique d'une constante qui permette d'éviter la compartimentation.

C'est ainsi que, pour la clientèle du secondaire court par exemple, les aspects d'éducation morale, d'hygiène physique et mentale, de renseignements sur les professions pourraient, étant donné l'âge des élèves et le caractère immédiat de leur orientation, bénéficier d'une plus large importance; mais il ne faudrait pas que les autres aspects (éducation familiale, civique, économique) soient laissés pour compte.

En résumé, tous les aspects d'une solide Préparation à la vie, devraient, à chacun des degrés du cours secondaire, être abordés, selon leur importance relative, par tous les élèves, quelle que soit la catégorie (telle que définie plus haut) où ils se trouvent, eu égard, en somme, à leur âge, à leurs aptitudes et à leur orientation.

IV. - Détermination générale des contenus

Au départ, il faut, nous semble-t-il, bien distinguer deux plans dans les objectifs poursuivis par le programme:

a) l'ensemble des connaissances, des habiletés qu'il faut assurer à chaque jeune avant de le lancer dans le monde du travail;

b) les attitudes à développer vis-à-vis de la chose publique, de la puissance d'argent, de la famille, de soi-même, etc.

Dans cette perspective, il faut bien comprendre que les termes de Préparation à la vie que nous avons adoptés, faute de trouver mieux, avouons-le, ne signifient nullement qu'il faille préparer des gens qui entrent bien dans le moule de la vie, qui soient conformes au modèle que veulent voir sur le marché le monde de la finance, les partis politiques ou les centrales syn-

dicales. Au contraire, tout en fournissant au jeune citoyen tous les instruments qui sont indispensables à quiconque veut se débrouiller dans notre complexe société, les cours de Préparation à la vie doivent viser à développer son autonomie, son esprit critique; en un mot, faire en sorte qu'il ne soit, sur aucun plan, ce qu'il est convenu d'appeler une « bonne poire » ou, pour ceux qui exècrent le fruit précité, une « bonne pomme ».

Pour notre détermination générale des contenus nous allons, piraterie de bon aloi, utiliser le mode de présentation adopté pour ses programmes par le Service de l'éducation populaire de la Direction générale de l'éducation permanente du ministère de l'Éducation. Curieux d'ailleurs que l'on s'occupe, sur ce plan, davantage de corriger les carences anciennes que d'éviter les carences actuelles ou de prévenir les carences futures.

La démarche générale pourrait s'inspirer du tableau suivant :

Rôles actuels	Exigences	Rôles futurs
Fils, fille Frère, sœur Étudiant(e)	Connaissance de soi Connaissance des autres Hygiène physique Hygiène mentale Information scolaire Information professionnelle	Époux, épouse Père, mère Citoyen(ne) Travailleur (se) Consommateur (trice)

Partir, donc, des rôles actuels de l'élève et de leurs exigences, pour aboutir aux rôles futurs.

Comme le tout, même en ce qui concerne l'individu lui-même (colonne du centre), vise à la formation de l'homme en tant qu'être social, il serait normal, croyons-nous, de partir des petites cellules sociales dont l'enfant de 11, 12 ou 13 ans a déjà conscience de faire partie. De là, nous pourrions aller vers les cellules sociales plus vastes pour aboutir à la planète et, demain peut-être, à la galaxie.

a) Les petites cellules sociales:

- la famille;
- le « gang »;
- la classe.

Leur composition, leur organisation, leurs lois, leur budget, leurs particularités, leurs problèmes.

b) Les cellules sociales moyennes:

- l'école;
- le milieu de travail;
- la commission scolaire;
- la paroisse;
- la municipalité;
- le comté.

Leur composition, leur organisation, leurs lois, leur budget, leurs particularités, leurs problèmes.

c) Les grandes cellules sociales:

- le Québec;
- le Canada;
- l'Occident;
- le monde.

Leur composition, leur organisation, leurs lois, leur budget, leurs particularités, leurs problèmes.

Jean Rostand a dit: « Toute la biologie se trouve dans la grenouille, puisque toute la vie s'y trouve. » Ainsi pourrions-nous presque dire que toute la société se trouve dans la classe, ou dans tout autre type d'unité scolaire, lorsque la classe n'existera plus. Et c'est là que devient intéressant, croyons-nous, le développement concentrique.

Cheminement type

Le jeune, comme c'est normal, fera son apprentissage syndical dans la plus petite cellule du syndicat étudiant local; puis, au niveau de l'école, d'une cellule locale plus importante; puis au plan de la régionale entière, puis au niveau du Québec; du syndicat étudiant, il passera, graduellement, aux syndicats extérieurs, au plan régional d'abord, guidé par les parents syndiqués ou employeurs, puis aux grandes centrales syndicales, québécoises ou canadiennes.

Et cette ouverture progressive au monde syndical se fera parallèlement à l'ouverture aux autres réalités sociales; passant du monde scolaire au monde du travail, au plan syndical, on passera également de l'information scolaire à l'information professionnelle; et pourquoi la classe, ou une autre unité scolaire, ne prendrait-elle pas charge de cette information, au début avec les seuls documentalistes et conseillers d'orientation, plus tard avec l'aide des aînés de quelques années, déjà au travail.

Les droits et devoirs du syndiqué ne sont qu'un aspect des droits et devoirs du citoyen; par les uns, on rejoint les autres. Les lois qui régissent la vie scolaire, le monde du travail, ne sont qu'une partie de l'ensemble des lois qui régissent l'ensemble de la société; des unes, on passe aux autres.

Nous sommes bien conscients, évidemment, que l'intégration des différents éléments de la préparation à la vie et le développement concentrique de l'ensemble rend fort ardue la tâche des auteurs de programmes. L'intérêt de la formule nous semble, néanmoins, mériter de tels efforts.

Voici donc une tentative de détermination de ce que pourrait contenir le cours de Préparation à la vie. Nous ne nous sommes arrêtés ni à l'intégration des différents secteurs, ni au développement concentrique, ni à la distribution par niveaux: autant d'éléments dont devrait, croyons-nous, tenir compte un éventuel programme-cadre, comme nous l'avons fait dans le trop bref exemple cité ci-haut.

Secteur	Rôles	Outils	Attitudes	Remarques méthodologiques
Familial	Fils, fille	Connaissance de son propre milieu familial.	Conscience et respect de ses possibilités, de ses limites	Travail de réflexion individuelle, discussion entre étudiants, avec des pères et mères.
		Connaissance de la génération des parents.	Respect des différences, autonomie progressive	
	Frère, sœur	Connaissance de certaines données psychologiques sur l'autre sexe.	Respect, entraide	Discussions de problèmes concrets.
		Connaissance de certains comportements typiques aînés (ées) cadets (ettes).		
	Epoux, épouse	<p>Connaissance de soi.</p> <p>Connaissance la plus profonde possible de la psychologie de l'autre sexe.</p> <p>Connaissance pratique des mécanismes qui régissent les relations interpersonnelles.</p> <p>Conscience de certaines difficultés particulières, par exemple le mariage précoce.</p> <p>Fondements et modes du « planning » familial.</p> <p>Sexologie.</p> <p>Connaissance des législations.</p> <p>Capacité de tenir un budget familial.</p> <p>Eléments de santé mentale dans le couple.</p> <p>Partage et « assumption » commune des responsabilités.</p>	<p>Communication conjugale</p> <p>Autonomie de chaque conjoint</p> <p>Acceptation de l'autre, empathie, congruence</p>	<p>Rencontres fréquentes des élèves avec des couples.</p> <p>Discussion de problèmes concrets.</p>

Secteur	Rôles	Outils	Attitudes	Remarques méthodologiques
Familial (suite)	Père, mère	<p>Eléments (vulgarisés) de psychologie de l'enfant, de leur développement.</p> <p>Notions d'hygiène physique et mentale.</p> <p>Eléments d'éducation sexuelle des enfants.</p> <p>Importance du milieu familial au plan culturel.</p> <p>Problèmes particuliers du couple sans enfant, de l'enfant unique.</p> <p>Importance du milieu familial sur ce que deviendra l'enfant.</p> <p>Connaissance des structures du système d'éducation pour jeunes enfants.</p>	<p>Souci du guide vers l'autonomie progressive de l'enfant.</p>	<p>Délicat pour des étudiants qui se perçoivent encore comme fils ou filles plutôt que futur père ou mère.</p> <p>A aborder peu de temps avant de quitter l'école secondaire.</p> <p>Présence de jeunes pères et mères, discussions.</p>
Loisirs		<p>Importance quantitative des loisirs.</p> <p>Hygiène mentale.</p> <p>Types de loisirs.</p> <p>Organisations locales, nationales des loisirs.</p>	<p>Acceptation de leur importance.</p> <p>Responsabilités vis-à-vis de la participation et l'organisation.</p>	<p>De l'école à la paroisse, à la municipalité, à la région.</p> <p>Du jeune à l'adulte.</p>
L'information scolaire et professionnelle		<p>Connaissance du cheminement scolaire vers le monde du travail.</p> <p>Connaissance des exigences du niveau supérieur d'études.</p> <p>Connaissance des débouchés, de l'état du marché du travail, du revenu possible, des services, des droits, des lois.</p>	<p>Acceptation de soi, de ses aptitudes et de ses limites.</p>	<p>Constantes rencontres avec travailleurs manuels ou intellectuels.</p>
Economique	Consommateur et producteur	<p>Les différents types de budget: personnel, familial, publics.</p> <p>Les institutions financières (banques, caisses, compagnies d'assurances) et les documents courants.</p> <p>Le crédit, ses différentes sources, avantages et inconvénients.</p> <p>La publicité, ses buts, ses méthodes, ses abus.</p> <p>Les impôts.</p> <p>La nourriture, le logement, le vêtement.</p> <p>Le système monétaire, vulgarisation.</p> <p>La sécurité sociale, ses lois.</p> <p>Les régimes capitaliste, coopératif, socialiste, communiste.</p>	<p>Esprit critique.</p> <p>Réalisme.</p>	<p><i>Fabricando fit faber.</i></p> <p>La création, l'administration par les élèves d'institutions financières scolaires valent bien des cours.</p> <p>Rencontre de spécialistes (gérant de caisse, publicitaire) et discussion libre.</p>

Secteur	Rôles	Outils	Attitudes	Remarques méthodologiques
Syndical	Travailleur	<p>Le syndicalisme étudiant.</p> <p>La législation du travail.</p> <p>Les problèmes du travailleur : vieillissement, automation, chômage, travail de routine, évolution des types d'emploi, recyclage, les accidents.</p> <p>Les secteurs syndiqués, non syndiqués.</p> <p>Le travail en comités.</p> <p>Les grandes centrales, leurs structures, leurs objectifs.</p>	<p>Importance de l'action commune, organisée.</p> <p>Solidarité.</p> <p>Esprit critique, autonomie.</p>	<p>Responsabilité très grande des syndicats qui devraient, ici, se charger de cette éducation, même dans l'école.</p> <p>Rencontres, discussions, si possible sur des lieux de travail plutôt que dans les locaux de classe.</p>
Civique	Citoyen	<p>Connaissance de nos institutions politiques: municipal et scolaire (?), national, fédéral.</p> <p>Les institutions parlementaires.</p> <p>Les principales législations.</p> <p>Les partis politiques, leurs programmes.</p> <p>La justice, son organisation.</p> <p>Les mouvements politiques, leurs objectifs.</p> <p>Droits et devoirs du citoyen.</p> <p>Les structures de participation.</p>	<p>Participation.</p> <p>Attitude critique.</p> <p>Nécessité d'une constante éducation politique.</p>	<p>Les problèmes politiques du jour, dans les journaux, à la télévision, conduiront à une connaissance systématique des réalités.</p> <p>Discussions en ateliers, travaux personnels de recherche.</p> <p>Engagement politique étudiant.</p>

V. - Affaire de didactique et d'enseignants

Nous avons surtout parlé, jusqu'à présent, de conceptions (plutôt théoriques), de programmes et d'organisation de cours. Des conditions adéquates étant assurées en ces domaines, le plus important restera à faire. Il faudra, en effet, dès lors que la nature, les objectifs et la répartition du programme de Préparation à la vie seront fixés, s'interroger sur le « comment » et le « par qui », éléments qui donnent à un cours l'élan véritable, qui l'animent, qui l'adaptent, qui, pour tout dire, le font passer de l'étape théorique (relativement facile) à celle (beaucoup plus difficile) d'une réalité éducative quotidienne.

Comment préparer à la vie, quelles méthodes utiliser; qui préparera à la vie, entre quelles mains habiles placera-t-on, à ce sujet, nos gars et nos filles du cours secondaire? De la réponse qu'on pourra apporter à ces questions dépend le sort du schéma que nous avons élaboré jusqu'ici.

Des méthodes centrées sur la vie...

On fait souvent à l'école le reproche (généralement fondé) de constituer une sorte de rupture d'avec la vie: les cours sont dogmatiques et livresques, la

didactique utilisée entretient une longue tradition scolastique, la démarche du maître table sur la déduction, les élèves sombrent dans la passivité et l'ennui...

Il serait pour le moins paradoxal que l'insertion d'une matière dite de Préparation à la vie dans notre cours secondaire se fasse sans qu'on opère des transformations véritables sur le plan des méthodes déjà jugées inadéquates pour les autres matières. La préparation à la vie deviendrait, en effet, de la pure fiction si on ne la réalisait pas selon une didactique intégrée à la vie par l'utilisation de méthodes appropriées.

Aussi nous semble-t-il que les différents aspects de cette préparation devraient être présentés selon une méthode généralement inductive avec, le plus souvent possible, un point de départ vraiment concret (lecture de journaux ou de revues, films d'actualité, etc.) qui corresponde le mieux aux intérêts de tel groupe et qui soit de nature à provoquer chez lui un cheminement vraiment personnel.

D'autre part, les techniques sont nombreuses qui facilitent l'activité des élèves: ce pourraient être, selon leur âge et leur orientation, selon aussi les disponibilités matérielles de l'école,

— la discussion sur tel ou tel événement avec confrontation, atteinte (difficile mais très formatrice) d'un consensus et expression finale d'une prise de position collective;

— la mise sur pied d'une coopérative à l'échelle d'une classe, puis d'un degré, puis d'une école;

— l'organisation de sessions miniatures d'organismes locaux (conseil municipal, assemblée législative) ou internationaux (ONU);

— la création d'un syndicat;

— la fondation d'une ville d'étudiants;

— la préparation d'expositions, les rencontres avec des groupes, les visites industrielles et autres, l'étude démographique, économique et sociale du milieu ambiant, etc., le tout, évidemment, adapté au niveau de chaque groupe.

On ne saurait croire jusqu'à quel point ces moyens très simples, à condition qu'ils ne se présentent pas comme des jeux, mais comme des réalités, avec responsabilités, pouvoirs de décision, suscitent l'intérêt des étudiants et sont porteurs d'informations et de formation. Ils ont, en tout cas, le sérieux avantage d'être centrés sur la vie et de faciliter l'insertion de

l'élève dans une société dont il sera demain un membre à part entière et au service de laquelle il se mettra ainsi plus efficacement.

... utilisées par des maîtres formés

Il en est des méthodes d'enseignement comme de tout outil qui n'a que la valeur de celui qui l'utilise. Voilà pourquoi une grande insistance devra être apportée dans le choix des maîtres qui auront à assurer cette préparation à la vie.

Idéalement nous aurions aimé que ces maîtres soient préparés à cet effet dans les écoles ad hoc. Une telle éventualité romprait radicalement avec la tradition d'improvisation qui semble s'être instaurée dans ce champ pourtant fondamental de la formation. Nous avons déjà des maîtres spécialisés, par exemple, en catéchèse et en éducation physique, mais il faudra songer, dans un avenir immédiat, à spécialiser des maîtres dans les autres aspects (familial, économique, politique, etc.) jusqu'à présent un peu négligés en ce domaine.

À défaut d'avoir, pour l'instant, tous les spécialistes nécessaires, il faudrait, à tout le moins, se préoccuper de trouver des maîtres qui soient, à ce sujet, autre chose que des « bouche-trous ». Car ce ne serait guère un moyen efficace de revalorisation de cette matière que de la confier aux seuls professeurs dont il faut à tout prix compléter la charge hebdomadaire d'enseignement. En effet, le moins qu'on puisse attendre de ces professeurs c'est qu'ils n'entrevoient pas cette tâche essentielle comme une corvée plus fastidieuse que digne d'intérêt.

Les professeurs les mieux qualifiés pour s'occuper de cet enseignement, seraient, selon nous, des hommes et des femmes vraiment préoccupés socialement, conscients de la lourde responsabilité qu'ils ont de rendre les élèves aptes à assumer les rôles qui leur incomberont demain, et capables de critiquer, d'interpréter et d'assumer les événements majeurs; capables d'établir des liens entre les gens déjà dans la vie et ceux qui le seront demain; capables aussi d'assez d'humilité pour accepter et favoriser le cheminement des élèves qui leur seront confiés; capables enfin d'accomplir les efforts nécessaires pour convaincre les administrations de l'importance de ces cours de Préparation à la vie, et d'en assurer le constant perfectionnement. C'est à ce prix seulement que le désir que nous avons de revaloriser cette préparation des jeunes à leur métier d'hommes et à ses différentes fonctions pourra se concrétiser.

Conclusion

Le présent mémoire, ainsi que nous l'avons laissé entendre dans l'introduction, n'arrive peut-être pas à un point nommé. Il critique une situation en voie de changement et, donc, peut-être déjà partiellement corrigée.

Il nous semblait pourtant indispensable de souligner des lacunes généralement lentes à disparaître (la linéarité du programme, par exemple) et d'insister sur la nécessité de refaire, avec les anciens programmes (dont certains contenus devront, à long terme, être changés), un nouveau découpage qui permettrait à chaque élève du secondaire, quel qu'il soit, de recevoir une complète Préparation à la vie: c'est ce que nous avons appelé le programme concentrique.

Nous avons présenté ensuite une détermination générale des contenus qui précise certains éléments jugés essentiels pour chacun des aspects de cette pré-

Nous avons enfin conditionné le succès de toute l'entreprise à l'utilisation, par des maîtres bien formés et jouissant de qualités particulières, de méthodes centrées sur la vie.

Somme toute, nous sommes loin de prétendre avoir dit le fin mot sur toutes ces questions, nous sommes également conscients du fait que l'évolution technologique, l'évolution sociale, etc., de plus en plus rapides, rendront, dès demain, presque périmés certains de nos avancés. Nous espérons quand même avoir posé un geste de quelque utilité.

Recommandations

Nous appuyant sur les provisions contenues dans le présent mémoire, nous recommandons:

1. que tous les étudiants du cours secondaire soient tenus d'inscrire à leur horaire, et ce à chaque année, un cours de préparation à la vie, dont les objectifs seraient l'éducation familiale, civique, économique, syndicale et, plus largement, sociale;
2. que chacun des objectifs mentionnés ci-haut soit nettement poursuivi par chacun des cours dispensés à chaque année;
3. que les maîtres appelés à dispenser ces cours soient le plus rapidement possible, spécialement préparés à cet effet;
4. que la didactique de ces cours emprunte largement les données de la société réelle où le jeune ira immédiatement plus tard;
5. qu'un programme particulier soit conçu pour les élèves du secondaire professionnel court de façon à ce qu'ils reçoivent, en trois ou quatre années, l'équivalent d'un programme de cinq ans;
6. qu'un responsable de ces cours soit nommé à la Direction générale de l'enseignement élémentaire et secondaire.